

Jan 69

LES PAGES OUBLIÉES DE NOTRE HISTOIRE.

Dans une oraison funèbre qui restera comme un des plus beaux monuments de l'éloquence humaine, Monseigneur Dupanloup laissait tomber ce cri d'orgueil et de patriotisme sur le couvercle du cercueil qu'il allait bénir :

— Je ne traverse jamais une partie du sol français sans être ému par son histoire, autant qu'ébloui par sa beauté, car j'y retrouve partout l'honneur.

Depuis lors, ces paroles me reviennent à la mémoire, chaque fois que je feuillète les chroniques de mon pays. Penché sur les travaux de Garneau et de Ferland, à mesure que les pages fuient sous mes doigts distraits, sans cesse passe et repasse devant mes yeux la sainte vision de l'évêque d'Orléans :

— L'Honneur.

Je le sens couler à travers les veines de cette jeunesse dévouée, infatigable, chevaleresque, quittant " la terre de souvenance " sur l'ordre de son roi, pour venir dans les solitudes du Canada mettre son épée au service de la religion et de la monarchie. Sentinelle avancée, je la vois se mouvoir à travers les lueurs mourantes des bivouacs de l'Ontario, des Montagnes Rocheuses, de la Louisiane, veillant sur le peloton de soldats, parti avec la consigne de reculer les bornes de la civilisation. Elle sonne la charge à Beauport, à la Monongahéla, à Oswego, à Carillon, à Montmorency : haletante, elle presse contre sa poitrine la hampe brisée du vieux drapeau des plaines d'Abraham, de Sainte-Foye ; puis, lorsque la retraite bat, lorsque le dernier boulet s'est enfoui dans le sol, c'est elle, toujours elle, que je retrouve paisiblement assise sur le seuil de la chaumière canadienne, enseignant à ses enfants le dévoue-